



HAL
open science

UP Gestion et économie des organisations

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. UP Gestion et économie des organisations. 2009, AgroParisTech - Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement. hceres-02032214

HAL Id: hceres-02032214

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032214v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Gestion et Economie des Organisations « GEO »

AgroParisTech



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche

Gestion et Economie des Organisations « GEO »

AgroParisTech



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Gestion et Economie des Organisations « GEO »

Label demandé :

N° si renouvellement :

Nom du directeur : M. Michel NAKHLA, Mme Claude DENISSE, M. Olivier LAPIERRE

Université ou école principale :

AgroParisTech

Autres établissements et organismes de rattachement :

Ministère de l'Agriculture

Date de la visite :

16 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Pierre-Jean BENGHOZI, Ecole Polytechnique, CNRS

Experts :

Mme Isabelle CADORET, Université de Rennes 1, CNRS

M. Philippe POLOME, Université de Lyon 2

M. Jean-Marc FERRANDI, ENITIAA

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Patrice FONTAINE

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Gilles TRYSTRAM, AgroParisTech

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Jean-Marc BERTRAND, Ministère de l'Agriculture



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

Effectif (9), dont enseignants-chercheurs (5), chercheurs (0), ingénieurs (0), doctorants (4), techniciens et administratifs (0);

- Nombre de HDR (3, nombre de HDR encadrant des thèses (3) :
- Nombre de thèses soutenues (1), nombre de thèses en cours (4), nombre de thésards financés (4);
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR ; 0
- Nombre de publiant : (1)

2 • Déroulement de l'évaluation

La visite de l'unité s'est déroulée le 16 janvier, sur une demi-journée.

Les présentations ont été effectuées par le directeur de l'unité en présence et avec l'aide de membres de l'équipe.

Un premier exposé général a permis de situer l'histoire de l'unité, sa structure, son cadre institutionnel et son fonctionnement. Ce panorama général a été suivi d'une présentation plus spécifique des axes de recherche, des projets en cours ainsi que de l'articulation avec l'enseignement. La visite s'est conclue par un échange avec des doctorants de l'équipe.

A la fin de la visite, après un échange avec des responsables de l'établissement et du ministère de l'Agriculture, le comité s'est réuni à huis clos avec le représentant de l'AERES.

Sans que cela ne doive être porté au détriment de l'équipe, le comité d'experts a vivement regretté de ne pas avoir disposé des fiches individuelles des membres de l'unité. Sans qu'il s'agisse de porter de jugements sur les individus, il s'agit là en effet d'informations essentielles pour opérer l'évaluation collective d'une unité.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Le GEO - Gestion et Economie des Organisations dans le secteur du vivant - a été créé en 2002 dans le cadre initial de l'INAPG. Il s'agit une unité propre du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche rattachée au département Sciences économiques, sociales et de gestion de l'AgroParisTech.

Du point de vue scientifique, les travaux de l'équipe s'intéressent au rôle des instruments de gestion, notamment dans une perspective de gouvernance et de régulation. Ils s'inscrivent à l'interface entre sciences des organisations, recherche opérationnelle et économie des organisations, avec l'ambition affirmée de croiser démarche analytique, intervention et modélisation. Une large part de ces travaux porte sur le secteur du vivant, et plus particulièrement de l'eau.

Le GEO est une unité dynamique et active (Chaire industrielle, participation à contrats de recherche de l'ANR par exemple), dont les membres manifestent la volonté, réelle et à encourager, de mener une activité collective de recherche. En dépit du souci louable de développer des partenariats avec des unités de recherche plus structurées, d'une bonne insertion dans les réseaux nationaux de recherche en gestion, (notamment avec des équipes de Dauphine et de ParisTech), et de la bonne reconnaissance individuelle de certains de ses membres, GEO souffre cependant de sa taille réduite qui l'empêche de tirer pleinement profit de l'originalité



de son positionnement et des projets développés dans l'équipe. Même si l'équipe s'efforce de penser simultanément, dans sa structuration thématique l'ERI, l'absence de taille critique pénalise l'activité de recherche en renforçant le poids de la structure (gestion administrative des formations) et en surchargeant la part de l'enseignement.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

L'équipe GEO est structurée autour de deux programmes de recherche clairement identifiés et aux problématiques pertinentes, mais aux poids légèrement déséquilibrés et à la cohérence à travailler : performances industrielles et processus d'innovation d'une part, gestion des services publics de l'eau d'autre part.

La présentation de l'équipe ainsi que sa petite taille ont difficilement permis au comité de bien comprendre son organisation et son fonctionnement internes : distinction entre ce qui relève de l'unité au sens strict et ce qui relève de l'UFR, compte tenu de la restructuration récente de l'établissement, structure des programmes de recherche, organisation et modes d'articulation entre les activités d'enseignement, de recherche et de contrats, dynamiques de recrutement et d'évolution des effectifs.

Alors que l'ancrage dans l'environnement industriel et dans les réseaux français de recherche en gestion paraît bien assuré, l'unité GEO apparaît, au contraire, moins bien insérée dans les grands réseaux internationaux associés à ses thématiques : des perspectives se profilent, mais elles restent encore très émergentes.

En termes de publication, la moyenne globale des productions par membre apparaît insuffisante et connaît une très forte variance. Le pointage effectué pour la période de référence 2004-2008, fait apparaître un faible nombre de productions, tout autant en termes de revues à comité de lecture que d'ouvrages ou de thèse : 4 revues françaises, une internationale, un ouvrage de recherche publiés ainsi qu'une seule thèse soutenue sur la période.

Il faut noter, au crédit de l'unité, qu'elle est parfaitement consciente de cette faiblesse et a fait des efforts récents en termes de soumission. Mais les réponses sont difficiles à apporter, du fait notamment du poids très lourd des programmes d'enseignement (plusieurs centaines d'heures pour certains enseignants-chercheurs, prise en charge de programmes de masters), qui ne semble pas suffisamment compensé, au niveau de l'établissement, par des incitations explicites en faveur de la recherche. De ce point de vue, le maintien d'une activité de recherche à un niveau significatif ne pourra être soutenable dans le futur sans la fixation de priorités et d'arbitrages explicites.

5 • Analyse de la vie de l'unité

Le GEO constitue une équipe de très petite taille, dont les membres sont bien identifiés dans le réseau français de recherche en gestion. La taille, la structure et le fonctionnement de l'unité ne laissent toutefois pas vraiment apparaître de vie collective : l'équipe ne dispose pas de réels locaux (3 bureaux seulement), les doctorants ne peuvent pas être localisés sur le site de l'équipe et doivent travailler chez eux. Aucune organisation de séminaire interne ni aucun centre de documentation ou bibliothèque ne semble à même de favoriser les échanges et la vie collective. Les coopérations semblent essentiellement se construire autour des projets d'enseignements et des projets de recherche spécifiques (ANR).

La taille rend ainsi très difficile le maintien d'une activité de recherche collective à un niveau satisfaisant (travail empirique, analyse, séminaires, publications), vues les charges d'enseignement très importantes que doivent également assurer les membres de l'équipe et compte tenu, également, de la gestion administrative des formations et du contexte institutionnel - très mobilisateur - de regroupement AgroParisTech. Les échanges collectifs s'inscrivent davantage dans le cadre des unités partenaires (CGS de l'Ecole des Mines) avec lesquelles les membres de GEO collaborent. L'unité n'a pas la masse critique suffisante pour avoir un rayonnement autre que local en organisant des séries de séminaires sur ses thèmes ou en fournissant des cadres d'appui méthodologique spécifiques. La situation est particulièrement manifeste pour les doctorants. Malgré la qualité de leur travail et de l'encadrement individuel de leurs directeurs de thèse, ils sont rattachés à d'autres



établissements, inscrits dans diverses écoles doctorales autres que celle d'AgroParisTech et n'ont donc pas de lieu de travail ni de séminaires spécifiques autour des thématiques fédératrices du GEO.

6 • Conclusions

– Points forts :

Intérêt des thématiques : GEO a développé une compétence spécifique dans l'analyse des dynamiques industrielles des secteurs de l'eau et du vivant, et du cadre de leur régulation. Le croisement d'approches de gestion et d'économie des organisations donne à l'équipe un positionnement spécifique sur ces questions ouvrant à la fois sur l'approfondissement du cadre analytique et sur des recommandations en termes d'outils.

Dynamisme des membres de l'équipe, potentiel individuel et souci marqué de garder un ancrage dans la recherche.

Solidarité, cohérence et bonne ambiance générale du collectif.

L'encadrement des doctorants satisfaisant, compte tenu de faible taille de l'équipe et de l'absence de réelles structures de soutien.

– Points à améliorer :

La taille de l'équipe apparaît nettement « sous-critique », ce qui se traduit dans les difficultés d'encadrement, la mise en cohérence des objectifs et des moyens, la difficulté à construire un socle de recherche pluridisciplinaire et spécifique.

La production scientifique totale est très insuffisante : c'est au premier chef le cas pour les revues académiques à comité de lecture ou les ouvrages de recherche, mais ça l'est aussi pour d'autres types de contributions. En ce sens la dimension de l'unité GEO joue fortement en sa défaveur : en termes de variétés des efforts de publication comme en termes de masse critique.

– Recommandations :

En conclusion, le comité de visite a le sentiment que la demande d'évaluation d'une équipe de si petite taille n'était absolument pas adaptée et qu'elle conduit à porter une évaluation réservée au détriment d'une équipe dont le souci de s'ancrer dans la recherche est réel, qui peut mobiliser des compétences individuelles réelles, mais qui pâtit de son contexte institutionnel : absence de taille critique, poids des charges d'enseignement, manque d'une (infra)structure collective de recherche à même de soutenir un travail collectif (personnel de soutien et moyens administratifs partagés, soutien financier...), de fournir des ressources partagées (documentations et accès aux revues...), de favoriser l'organisation d'échanges scientifiques (organisation de séminaires et conférences), de construire un collectif de recherche.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
C	C	C	C	B